

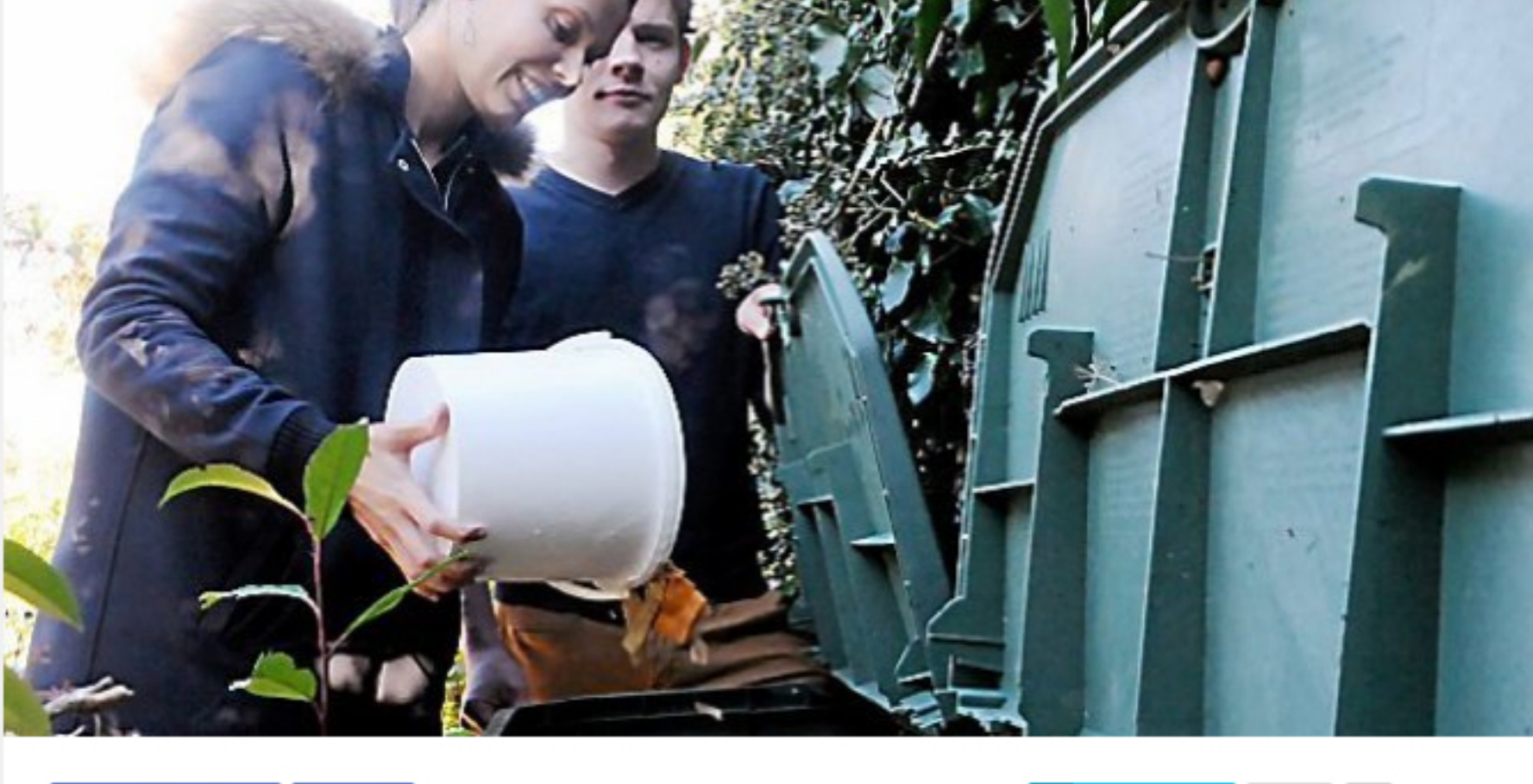


Branchés sur l'écologie en Languedoc-Roussillon : des initiatives avant-gardistes

il y a 2 jours

10

SOPHIE GUIRAUD, OLIVIER SCHLAMA



Recommander Partager

34 personnes le recommandent. Inscription pour voir ce que vos amis recommandent.

TWITTER

G+1 2

Dans la région Languedoc-Roussillon, des initiatives avant-gardistes ont déjà vu le jour pour préserver la planète.

Maisons de retraite "écolo" dans l'Hérault

La semaine prochaine, trois maisons de retraite du groupe héraultais E4, La Martégale à **Pérols**, Les Aigueillères à **Montferrier-sur-Lez**, La Cyprière à **Juvignac**, serviront des menus "bas carbone" : "On a fait des substitutions qui feront baisser de 15 % l'impact CO2, en jouant sur les provenances des produits, la saisonnalité, la transformation", détaillent Charlotte Cedo, chargée du développement durable, et Emilien Commault, le "monsieur qualité" d'E4. Pas anodin sur 2 500 repas hebdomadaires. L'impact écologique passera de 1 746 kg équivalent CO2 à 1 470 kg. Une goutte d'eau dans l'océan de mesures initiées au sein du groupe engagé depuis 2012 dans une démarche de développement durable, impulsée par Jean-Claude et Michèle Tomas, les gérants, accompagnés par la société biterroise de conseil en développement durable Primum non Nocere. E4 est le premier groupe d'Ehpad français certifié par un label "vert", Emas.

Parmi les actions engagées : la création de trente filières de tri, l'isolation des combles refaite, la vapeur d'eau plutôt que des détergents pour le ménage, un projet de jardin sec... Une initiative reste au point mort : "Les couches représentent 70 % de nos déchets. On a essayé de mettre en place une filière de couches lavables, on n'y est pas arrivé", explique Charlotte Cedo. Mais salariés et résidents s'enthousiasment pour l'écologie, qui a permis d'économiser 15 % sur les matières premières.



Hedy Dargère, 1er adjoint de Luc-sur-Aude.

PHOTO MYLÈNE BRESSAN

Luc-sur-Aude, village éco-responsable

Luc-sur-Aude, 210 habitants, 250 000 € de budget. C'est la première commune de la région raccordée à Enercoop, coopérative proposant **une électricité issue que des énergies renouvelables**. "École, mairie et salle municipale sont raccordées", explique le 1er adjoint, Hedy Dargère. Ce n'est pas tout. Pour 2016, la commune fera sortir de terre un parc photovoltaïque... citoyen de 8 000 m² contre 313 000 € : chaque Lucois est invité à être co-actionnaire en achetant des parts. L'idée est lauréate d'un appel à projets de la Région.

Résultat : à chaque euro apporté par les habitants, la Région apporte 1 €. De quoi couvrir "la consommation d'énergie des Lucois, hors chauffage. Si nous produisons davantage, Enercop nous la rachète !", s'enthousiasme Hedy Dargère, dont la commune avait déjà été la première pour éteindre l'éclairage public la nuit. Un fournil de pain bio, deux viticulteurs, dont un bio et une usine de chocolat se connecteront à ce parc. La salle des fêtes, elle, est recouverte de **panneaux solaires**. Et le village accompagne un projet de dix maisons en "habitat participatif" où l'isolation avec des matériaux "naturels" sera mise en avant. "Nous avons aussi restauré trois logements sociaux avec chaufferie au bois qui inspire beaucoup de villageois", note Hedy Dargère.

Dans le Gard, transport vertueux

Éco-conduite, déflecteurs plus aérodynamiques, boîtes de vitesse robotisées et même un gonflage de pneus automatique, grâce à un réservoir caché dans l'essieu ! Chez Berthaud, à **Général** (Gard), spécialisé dans le transport de fruits et légumes, qui fait rouler une centaine de camions, on limite les atteintes à l'environnement "par conviction". "Nous venons de financer avec Auchan un camion au gaz naturel comprimé que nous testons depuis un mois sur des allers-retours sur Lyon." L'idée c'est de "multiplier ce genre d'achat avec des partenaires", confie Benoît Amarger, codirigeant. Le gain ? Plus de 1 000 tonnes de CO2, soit 336 000 litres de gazole. "L'avenir, c'est le biogaz, issu des déchets ménagers...", dit-il.

La plateforme logistique de la grande distribution, à Laudun : 55 000 m² de panneaux solaires.

PHOTO CHRISTINE PALASZ

Ombrières et solaire à la mode

"On va voir de plus en plus d'ombrières", prédit Stéphane Bozzarelli, de Quadran, producteur d'électricité "verte". "On a déposé 20 dossiers en septembre. Il y en a autant tous les trois mois. Le potentiel est énorme !" Pas besoin d'acheter un terrain pour ces ombrières à panneaux photovoltaïques offrant un abri pour la pluie et de l'ombre l'été et équipées de bornes de recharge pour voitures électriques. Les sociétés spécialisées investissent gros : 400 000 € pour 100 places. Comme l'aéroport de Fréjorgues : ses nouvelles ombrières produisent l'équivalent de la consommation annuelle d'électricité de 5 000 personnes. Le marché international de fruits et légumes Saint-Charles, à **Perpignan**, lui, est un champion. La seconde plus grande centrale solaire photovoltaïque d'Europe intégrée à un bâtiment, ouverte en 2011, produit l'équivalent de 10 % de la consommation d'électricité des Perpignais.